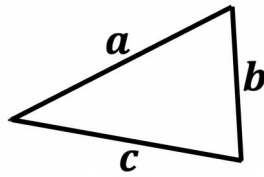


Race, caste et genre en France

Triangle Inequality Theorem



$$a + b > c$$

$$a + c > b$$

$$b + c > a$$

« *Nous assistons aujourd'hui en France, à la création d'un système de castes* »

Christine Delphy
2004

<https://lmsi.net/Race-caste-et-genre-en-France>

Quelques résumés de l'article, les citations sont en italique

« *Tandis que le concept de racisme met l'accent sur des processus, le concept de caste met l'accent sur les résultats de ces processus en termes de structure sociale. Il est en outre plus évocateur d'un système.* »

La situation coloniale en Algérie

La colonisation a opposé deux systèmes patriarcaux. Les colonisateurs ont prétendu secourir les femmes algériennes opprimées par les règles traditionnelles en dévalorisant la religion islamique. Ces règles ont été retraduites après la conquête sous la forme d'un code civil appelé « statut personnel ». Pourtant, le statut des femmes françaises était également dévalorisé en métropole. Cette domination s'est affirmée par la construction de stéréotypes racistes. « *Ainsi l'islam devient, sur le plan idéologique et légal, la raison donnée pour leur statut d'indigènes. Ceci permet d'en occulter la raison première et objective : l'occupation et la colonisation.* »

La situation post-coloniale en métropole

Après l'indépendance algérienne, le nombre de travailleurs immigrés en métropole continue d'augmenter. Le regroupement familial à partir de 1974 permet à des familles de se reconstituer. Le code de la nationalité peut attribuer la nationalité française à la deuxième génération. La stigmatisation de l'islam se renforce au fur et à mesure de la présence durable de ces populations dans la vie économique et sociale.

Progressivement, ce sont des critères proches du système de castes qui servent à caractériser ces sous-prolétaires. « Or, quand on hérite exactement du statut de ses parents, sans mobilité ni probable ni même possible, il ne s'agit plus d'une situation de classe, mais d'une situation de caste. *C'est ce qui est en train de se créer en France. Et le langage l'indique : on parle d'immigrés de la deuxième génération, voire de la troisième génération ; on transforme la situation, par définition situationnelle, d'immigré, en caractéristique quasi-biologique et héréditaire.* »

« Cette population est ainsi prise dans un redoutable double bind¹ : on la somme de se montrer " pareille ", mais on la perçoit et on la nomme " différente ". » [...]

« Cette " différence " qu'on leur jette à la figure n'est rien d'autre qu'un statut inférieur ; une différence qu'on ne peut pas assumer sans accepter sa propre infériorité, et dont on ne peut pas non plus se débarrasser puisque, dans la pensée essentialiste du racisme, elle est inscrite dans votre corps, elle est indélébile. Elles et ils finissent par découvrir la clause cachée : l'inclusion comporte une condition de race, et ils n'ont pas la bonne. » [...]

« Ils n'ont alors d'autre solution que de s'agenouiller et de se déclarer vaincus, ou de se retourner et de faire front à leurs agresseurs. Faire front, c'est-à-dire revendiquer ce qu'on vous reproche, refuser la honte. C'est ce que la société française appelle des réactions " communautaires ", considérées en France comme condamnables voire dangereuses. »

Articulation du système de castes et du genre

Concernant les femmes issues de l'immigration : « Ainsi sont-elles prises, comme l'explique Christelle Hamel, entre d'un côté le sexisme réel de leur milieu, un sexisme exacerbé par le contre racisme, c'est-à-dire la revendication par les garçons du machisme qu'on leur reproche, et de l'autre la volonté de la société dominante de capturer les femmes de ceux que l'on voit toujours comme des ennemis. »

Suit un développement sur « l'affaire du foulard » : « Le foulard dit à cette société : " Vous nous avez parquées et marginalisées, vous nous dites différentes, eh bien voyez : maintenant nous sommes différentes ". La femme " voilée ", c'est Alien qui débarque chez nous. Mais Alien ne met pas en cause que le " modèle français d'intégration ". Alien met mal à l'aise parce sa seule présence met en relief ce qui passe chez nous pour la « libération sexuelle » : l'obligation pour toute femme, à tout moment, d'être « désirable ». Les femmes portant foulard violent cette injonction. »

Système de castes et impérialisme

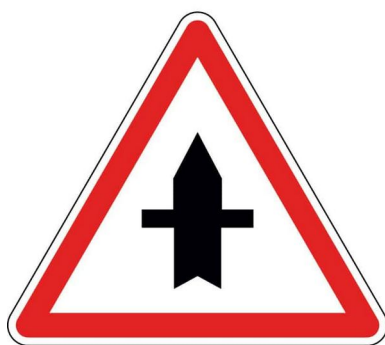
« Mais le foulard n'est qu'une escarmouche dans l'offensive menée contre les Arabes, les Africains et les Musulmans. Car ce qui est en jeu, c'est d'une part un système de domination local, le système de castes ; mais il est maintenant couplé avec la participation à un projet mondial : la guerre contre le terrorisme qui n'est autre que la guerre contre le monde arabo-musulman. »

Ce qui se traduit ainsi, dans le cadre de la politique intérieure : « Avec l'affaire du voile s'ouvre donc le troisième acte de cette tragédie française : au premier acte de l'oppression a succédé le deuxième acte de la révolte sous ses deux formes : la revendication sociale et la revendication culturelle. Le troisième acte, c'est la répression de cette révolte. »

1 Wiki : « Une double contrainte (de l'anglais *double bind*) est une situation dans laquelle une personne est soumise à deux contraintes ou pressions contradictoires ou incompatibles. » En bref : pile je gagne, face tu perds...

Classes et castes

Entretien avec Christine Delphy
revue *Migrations et sociétés*, janvier-février 2011
Extraits



« On retrouve cette naturalisation [du racisme] dans le refus général, y compris chez les intellectuels progressistes, de reconnaître la spécificité de l'organisation raciste et sexiste de la société, de ce que j'appelle le système de castes : racistes ou de genre. Ces intellectuels considèrent qu'il n'y a pas de problème spécifique, ils affirment que nous nous trouvons devant un "simple" problème de classes sociales. Certes, les classes sociales existent, et la majorité des personnes "castées" sont dans la classe inférieure – c'est le but ou en tout cas l'effet principal du système des castes. Cependant, ces mêmes intellectuels n'ont pas d'explication pour le fait que les femmes, les Noirs et les Arabes soient non seulement dans la classe inférieure, mais de plus dans la strate inférieure de cette classe. Et en fait ils n'ont pas d'explication parce qu'ils estiment qu'il n'y a pas besoin d'explication. »

« [Les personnes racisées] revendiquent leur communauté comme un endroit de confort où on n'est pas méprisé, un endroit de ressourcement avec des gens qui vivent les mêmes choses que vous, un endroit de contact avec ses origines – qui ne sont plus honteuses – et un endroit de lutte contre une communauté de sort : l'oppression. C'est aussi une déclaration de rupture avec une "communauté blanche" qui n'a cessé de les trahir en les isolant, en les adoptant au compte-gouttes, en parlant pour eux, en définissant pour eux le racisme dont ils souffrent, en décidant à leur place de leur façon d'apparaître, de lutter, de penser, d'être. Rupture avec la "communauté blanche", mais aussi et surtout rupture avec le sentiment intériorisé de son infériorité, rupture avec la résignation de n'être jamais "dans la norme", rupture avec la patience, rupture avec l'humilité, rupture avec l'acceptation d'un moins d'être. C'est dans cette prise de conscience de ce que les mouvements antiracistes autant que les partis ont exigé des racisés, et dans la rupture avec le consentement à ces exigences, qu'il faut voir l'importance du Mouvement des indigènes de la République et de tous les groupes qui adoptent la même démarche. Désormais, rien ne sera plus comme avant. »



« Or, avec cette immigration postcoloniale, le statut de colonisé ou d'ancien colonisé contamine la génération des enfants, mais aussi celle des petits-enfants. Et c'est pour cette raison que je soutiens que nous nous trouvons aujourd'hui devant une situation et des problèmes qui sont des situations et des problèmes de castes, des castes qui sont ici, comme aux États-Unis, vécues et rationalisées sur un mode racial.

Daniel Bertaux : « En tant que sociologue de la mobilité sociale, je vois tout l'intérêt qu'il y a à penser simultanément en termes de classes et de castes. Les classes "en soi" sont fondées sur des places dans une structure qui les relie entre elles : place du capital, place du travail salarié, place de cadre dans l'entreprise, place de fonctionnaire... Ces places préexistent en quelque sorte aux personnes, qui viennent les occuper pour un temps ou pour toute la vie. Les rapports sociaux "de classe" sont des rapports tout à fait concrets entre des places qui résultent d'une certaine façon d'organiser la production et la répartition du pouvoir – d'un certain mode d'organisation sociétale. Mais le phénomène de castes c'est tout autre chose : ce sont des personnes qui sont assignées, à vie et héréditairement, à des catégories créées de toutes pièces – des catégories de perception collective, plus ou moins durables. Comme le dit Colette Guillaumin : « Ce n'est pas la race qui crée le racisme, c'est le racisme qui crée la race » .

« Absolument. La classe n'est pas en elle-même héréditaire, c'est un système de places. Tu as certes plus de chances si tu es toi-même "fils de" ou "fille de" de rentrer dans une classe inférieure [ou supérieure ?], mais tu n'as pas toutes les chances, tu n'es pas marqué-e à vie. Tandis que si tu es marqué-e par la caste, tu as presque toutes les "chances" de te retrouver à la même place que tes parents. Et c'est à ce titre-là que je considère que le genre est aussi un système de castes, parce que c'est un système ascriptif². On t'assigne là : les femmes dans notre société, de la même façon que les Noirs et les Arabes, vont occuper la majorité des emplois sous-payés, sont la majorité des pauvres et vont se retrouver, dans chaque secteur d'emploi ou dans chaque profession, dans le tiers inférieur. »



2 Ascription : « Inscription gravée en pourtour d'un sceau, portant le nom de celui à qui il appartient, son titre et quelquefois une devise. » Synonymes : imputation, attribution.